



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 18 AVRIL 2007

HOMMAGES AU PÈRE ARMAND PLOURDE (1934-2007)

À l'occasion du décès du Père Armand Plourde, survenu le 10 avril 2007 à l'âge de 72 ans, j'ai lu et relu son récit vocationnel que j'ai publié dans ma lettre pastorale de Pentecôte 2002 sur le sacerdoce et aussi dans mon troisième livre: « Au jardin de Dieu, reconnaissons ses appels ». Je peux dire que j'ai été vraiment émerveillé par l'amour qu'il portait à sa famille, à son Acadie, à son Église et de la lutte qu'il a menée pendant vingt ans contre la maladie de Parkinson.

RASSEMBLEUR FAMILIAL

« Né en 1934, à Saint-Quentin, de Joseph P. Plourde et de Marie-Anne Cyr, écrivait-il, je fus baptisé sous le nom d'Armand Plourde. J'ai eu le privilège de voir à la maison, ma mère et mon père s'aimer. Je suis le quatorzième d'une famille de vingt-quatre enfants dont trois sont morts en bas âge et sept autres à l'âge adulte. J'ai été heureux dans la campagne où nous habitions, cette même campagne qui a vu naître Marguerite des Prés, ma mère. Je dois avouer que la maison paternelle fut l'ancre qui a maintenu le bateau des Plourde à flot. Cette campagne avait pour nom la 'Flemming'. C'était plein de souvenirs et l'on aimait s'y rassembler. » Mme Plourde aimait tous les enfants, ceux de son mari qu'elle avait épousé en secondes noces et ceux qu'elle avait eus de cette union, mais elle avait un attachement tout particulier à l'égard du Père Armand: son deuxième livre ne cessait de redire toutes les inquiétudes qu'elle portait à son égard, surtout après avoir appris sa grave maladie.

RASSEMBLEUR NATIONAL

Tous les gens de Restigouche et de l'ensemble du Nouveau-Brunswick connaissent le patriotisme que le Père Armand a toujours voué à l'Acadie, tous les combats qu'il a menés au sein du Parti acadien au point de se faire presque élire député à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. « Embarqué pour la défense de la langue française et de mon Acadie, écrivait-il, j'utilisais la parole avec une certaine éloquence à propos de n'importe quel sujet. J'avais beaucoup à faire, mais je crois que j'étais doué pour le travail de pastorale. » Engagé socialement et en animation, il ne pouvait pas demeurer indifférent aux inégalités sociales et économiques qui frappaient les francophones du milieu.

RASSEMBLEUR EN ÉGLISE

Ordonné prêtre le 12 juin 1960, le Père Armand s'est dévoué sans compter auprès des gens de Saint-Léonard, de Saint-Michel de Drummond, de Sainte-Anne-de-Madawaska où il fut vicaire. Pendant quinze ans, il a été curé de la paroisse de Notre-Dame-des-Prodiges de Kedgwick où il donna le meilleur de lui-même. Il suffit de lire son bulletin paroissial qu'il intitulait « La Gazette de Kedgwick » pour y reconnaître sa passion pour Dieu et pour la justice. Cette publication ne laissait personne indifférent! Il savait rejoindre les gens de notre temps. Il fut également curé pendant cinq ans à Saint-Léonard-Parent: partout où il est passé, il savait redire à ses paroissiens et paroissiennes leur dignité d'enfants de Dieu.

EN LUTTE CONTRE LA MALADIE

Doté d'une force physique remarquable, il a su lutter et lutter contre la maladie de Parkinson pendant vingt ans. « C'est une maladie terrible et je suis pleinement conscient de ce qui se passe, écrivait-il. Totalement incapable de rester seul, même pour une demi-journée, je suis allé rejoindre les autres grands malades de notre société. Adieu pêche, chasse, baseball, voyages. Comment garder ma vocation? Comment rester prêtre? Comment trouver une raison de vivre? Comment vivre avec intérêt? Comment garder ma dignité?... Je sais que la maladie que j'ai, finira par m'avoir, je la vois comme une bête féroce dans le coin de l'arène de ma vie, et je vais me battre, mais je ne céderai que pouce par pouce le terrain de la vie que Dieu m'a donnée. » Il a su manifester sa reconnaissance envers ceux et celles qui ont pris grand soin de lui, spécialement au Foyer Saint-Joseph de Saint-Basile et au Foyer Notre-Dame de Saint-Léonard.

UN AMOUR INDÉFECTIBLE

« Eh bien! Il faut continuer d'aimer, d'être aimable, mais il faut y mettre le poids, écrivait-il en 2003. Il faut prier, prier encore, prier, prier plusieurs fois et c'est très dur de prier en état de maladie. Je suis appelé à une transformation de mon travail en faisant la connaissance de la souffrance. Je l'apprivoise du mieux que je peux. Comme j'ai toujours été une personne de terrain, lentement, tranquillement avec Dieu présent, je suis encore à faire un pas, puis un autre... Me voici, mon Dieu, pour faire ta volonté... Incardiné dans le diocèse d'Edmundston, je suis toujours prêtre et ma vocation m'a rendu heureux, elle m'a fait voir la grandeur de ma vie de baptisé. Je t'offre, Seigneur, mes mains, ma vie. Tiens-moi et soutiens-moi! Je ne pourrai jamais rendre ce que j'ai reçu de mon Église, ma Mère spirituelle. »

L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

En lisant ces lignes, comment ne pas penser aux célèbres paroles de Job: « Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire, que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon: je sais, moi, que mon libérateur est vivant et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts; avec mon corps, je me tiendrai debout et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. Moi-même je le verrai et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. »

RECONNAISSANCE

Merci, Père Armand, de tout ce que tu as été pour notre Église. Merci de continuer à veiller sur elle. Demande au Père pour nous, de continuer à nous envoyer des ouvriers et des ouvrières à sa moisson. Repose en paix. Entre dans la joie de Dieu.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston